

Légendaire !!!

Ce samedi 12 juin 2021 restera dans l'histoire du rugby basque et même tricolore. Le Stade d'Aguilera a vécu un match d'accession entre Biarritz et Bayonne dans une ambiance incandescente ! Digne des plus grands stades du monde, ce qui n'est habituellement pas le cas de celui-ci où l'ambiance est plutôt feutrée. Pour ma part, mon état d'esprit était serein jusqu'au moment du coup d'envoi, car quoi qu'il arrive la saison des rouges et blancs était d'ores et déjà réussie, ironiquement, j'avais dit à un ami supporter de l'Aviron avant le match, « imagine s'il y a des prolongations ou des tirs au but cela va être horrible » ! Dès le début du match, j'ai été envahi par le stress et chaque minute me semblait durer cinq fois plus longtemps. Les deux équipes se jetaient à corps perdu dans la bataille, les rouges et blancs étaient à l'origine des premières ébauches de jeu mais la défense de Bayonne ne s'en laissait pas compter. La moiteur de l'atmosphère faisait commettre de nombreux en avant aux deux équipes, ce qui n'a pas permis au score d'être ouvert avant la demi-heure de jeu si ce n'est par l'intermédiaire de Gilles Bosch sur pénalité. Alors que l'équipe de Bayonne avait inscrit le premier essai de la partie suite à un ballon de récupération, leur ailier Néo-Zélandais croyait bien avoir ouvert le score mais une passe en avant plutôt dans l'action va remettre en cause cette réalisation. Sur l'ouverture du score biarrote, son compatriote Francis Saili a été auteur d'un plaquage dévastateur sur l'arrière-garde bleue et blanche, permettant au public rouge et blanc d'exploser une première fois. Le score à la mi-temps sera de trois à zéro en faveur des locaux, c'est-à-dire un avantage famélique. Très honnêtement en voyant le match au stade, j'avais l'impression que la rencontre était une purge mais finalement en le visionnant à nouveau à la télévision le lendemain matin, je me suis rendu compte que j'avais eu une très mauvaise appréciation du déroulé du match, car il y a eu notamment des retours défensifs stratosphériques des deux ailiers rouges et blancs sur des initiatives des hommes des bords de la Nive.

En début de second acte Bayonne a accumulé les fautes de discipline avec des ballons gardés contestés par les deux frères jumeaux, Armitage et Dyer qui ont gratté un nombre incalculable de ballons dans les rucks. Malheureusement ces pénalités obtenues ne débouchèrent pas sur des occasions pour marquer des points, et au contraire les joueurs de Bayonne vont égaliser grâce à la réussite de Maxime Lafage après un énorme effort de son paquet d'avants en mêlée fermée. Le score va être de trois partout jusqu'à la fin du temps réglementaire, résultat, il y aura des prolongations, et pourtant les joueurs de Bayonne auraient eu 100 fois l'occasion de prendre le drop fatal pour les Biarrots sur la sirène, à l'image de Mathieu Ugalde qui avait définitivement envoyé le club rouge et blanc en ProD2 dans la même situation, et en plus ironie du sort, je m'en souviens comme si c'était hier où cette situation s'était produite de ce même côté du terrain sept années plus tôt. Cette fois les joueurs de l'Aviron vont commettre un péché d'orgueil à l'image de la Nouvelle-Zélande lors du quart de finale 2007 face à la France qui s'était entêtée à pilonner la ligne française. Malgré ce péché d'orgueil de leur voisin, un immense coup de chapeau à la défense rouge et blanche qui tout en étant acculée sous ses poteaux n'a pas commis de faute ! Je pense toutefois que certains arbitres auraient pu siffler une faute contre les joueurs locaux car cela me paraît impossible de défendre toujours licitement dans une telle situation. Un ultime conteste du capitaine courage des rouges et blancs, Steffon Armitage va permettre à ses couleurs d'offrir aux 5000 personnes présentes dans le stade, plus de 20 minutes de bonheur ou d'enfer supplémentaire.

Les Biarrots vont reprendre l'avantage grâce à James Hart six à trois à la fin de la première période de la prolongation. Les rouges et blancs étaient donc à 10 minutes du bonheur suprême. Sur le coup d'envoi de la seconde période de la prolongation, l'ouvreur remplaçant Manuel Ordas délivra une véritable offrande à son ailier Aymeric Luc qui a été à deux doigts de crucifier les Biarrots mais le jeune centre François Vergniaud était vigilant en se jetant littéralement dans les jambes de son adversaire. Grâce à ce geste héroïque le centre du club rouge et blanc permettait à ses couleurs d'encore croire à la montée en Top14. Gaétan Germain allait remettre les deux équipes à égalité parfaite et nous nous dirigeons vers les tirs au but malgré un ultime ballon biarrot qui aurait pu permettre d'espérer éviter cette tragédie grâce à un drop ou une pénalité à l'image d'un match tout aussi important le 8 juin 2002. Cette même séance de tirs au but avait été évitée d'extrême justesse par cette même équipe biarrote avec le drop de Lulu Mazas. Mais cette fois, l'exercice des tirs au but, à noter que ce n'est que la troisième fois dans l'histoire de rugby professionnel, la première fois c'était entre Béziers et Agen et pour l'anecdote l'arbitre vidéo du derby basque de ce samedi avait été auteur du tir au but décisif en faveur de Béziers, ensuite le deuxième exemple avait eu lieu il y a une grosse dizaine d'années lorsque Cardiff avait éliminé Leicester en quart de finale de coupe d'Europe.

Pour revenir à la séance de tirs au but de ce samedi, les Biarrots ont gagné le tirage au sort et contrairement au football, l'équipe qui a gagné ce tirage ne peut pas choisir de débiter ou de taper en second dans la série, c'est-à-dire que les joueurs de Bayonne ont constamment mis la pression au buteur basque en réussissant leurs cinq premières tentatives, résultat le cinquième tireur rouge et blanc, Francis Saili, le meilleur joueur biarrot depuis le début de la saison et peut-être même de la division, aurait pu laisser son équipe dans cette même division en cas d'échec, mais à l'image de ces cinq premiers coéquipiers l'ancien centre de l'équipe de Nouvelle-Zélande n'a pas tremblé. Donc nous repartions pour une deuxième série de tirs au but, mais cette fois en mort subite. Il était 20h13 selon les commentateurs du match lorsqu'Aymeric Luc formé dans un club tout près de Bayonne s'est lancé et a échoué sur sa tentative, résultat des courses, le capitaine biarrot Armitage avait le destin de son équipe au bout du pied, ce dernier était froid comme une lame et réussissait le tir au but décisif envoyant 4100 supporters rouges et blancs au paradis et les 700 supporters bleus et blancs en enfer. Dans une liesse populaire bien légitime, malgré la situation sanitaire, les gestes barrières n'étaient pas respectés malheureusement, ou pour moi heureusement, même si ce n'est pas l'avis de tout le monde, car au bout d'un an les gens sont lassés de cette situation ! Alors s'il vous plaît, Monsieur le Préfet des Pyrénées Atlantiques, soyez un minimum compréhensif et humain et pénaliser uniquement de manière financière le club et non pas sportive avec d'éventuels matchs à huis clos, ce qui serait dramatique pour le retour dans l'élite du club rouge et blanc, et encore je ne parle pas de sanction sportive, retrait de points éventuels pour le début de saison prochaine cela serait terrible pour des joueurs qui se sont littéralement arrachés pour obtenir cette place de haute lutte, et puis il y a tellement d'autres situations litigieuses qui ne font pas autant de bruit, soyez compréhensif comme vous le demande la Maire de Biarritz.

Pour revenir au côté sportif, certains prédisent d'ores et déjà l'enfer au club rouge et blanc, moi de mon côté, j'ai plutôt envie d'être positif et d'imaginer une dynamique façon Brive depuis trois saisons plutôt que se placer du côté de Perpignan ou d' Agen qui ont vécu des saisons plus que difficiles ces dernières années après leur montée en Top14. J'espère que les joueurs vont bien profiter de leur mois de vacances, à commencer par leur semaine offerte par leur président avant de se remettre au boulot dès le 12 juillet prochain pour attaquer cette saison qui verra Aguilera

retrouver les plus grands clubs du rugby français comme Clermont, La Rochelle, Le Racing et j'en passe. J'espère que cet engouement des phases finales de ProD2 va au moins perdurer en début de saison et espérons plus longtemps, plutôt que de retomber comme un soufflet et de voir en moyenne 3500 personnes lors des matchs de saison régulière de ProD2. Enfin, j'espère que le Président Jean-Baptiste Aldigé et la Mairesse de Biarritz ont prit conscience de l'importance de laisser ce club à Biarritz ! Pour ceci il faut que chacun fasse un pas vers l'autre, j'espère qu'au vu de l'engouement plus qu'extraordinaire lors de ce match de barrage, enterrera définitivement le projet d'une éventuelle délocalisation qui serait dramatique pour toute une région.

Les barrages du Top14 nous ont offert un joli spectacle, à commencer par le derby parisien entre Le Racing 92 et le Stade Français avec une ambiance certes sympathique mais moins extatique qu'au Pays Basque. Les Franciliens ont largement dominé une équipe du Stade Français peut-être émoussée par son retour extraordinaire pour arracher une place à l'ultime journée en barrage. Les ciels et blanc de la région parisienne ont donc fait étalage de tout leur talent en inscrivant quatre essais lors de la première période, tous aussi beaux les uns que les autres. Le score était de 26 à 0 à la mi-temps puis de 33 à 0 dès l'entame de la seconde période. Grâce au réveil du Stade Français mais aussi un certain relâchement des pensionnaires de l'Aréna de Nanterre, on a pu croire un court instant à un retournement de situation plus qu'improbable lorsque les Franciliens ont évolués à 13 puis à 14 contre 15 alors que les hommes au maillot rose étaient revenus à 17 longueurs du club local à 15 minutes de la fin de la rencontre. Finalement cette hypothèse a été balayée car les hommes de Laurent Travers n'ont pas tremblé davantage que cela et ils retrouveront donc la Rochelle pour la première demi-finale vendredi prochain à Lille. Cette demi-finale risque d'être équilibrée, en tout cas davantage que dans mon cœur, car je souhaite sans aucun doute que les Maritimes connaissent leur première finale de Top14 après deux échecs ces dernières années en demi-finale, pourvu que l'adage bien connu de tous les Français jamais deux sans trois ne se produise pas ce vendredi!

L'autre barrage entre Bordeaux et Clermont a été plus équilibré avec une entame de match magnifique de la part des deux équipes où il y a eu deux occasions d'essai très franches ratées par les deux équipes, tout d'abord par Bordeaux avec leur ailier argentin Cordero après 30 secondes de jeu, puis ensuite Alexandre Fisher ne parvenait pas à maîtriser une passe au pied de son ouvreur. Les Auvergnats ont tout de même inscrit le premier essai de la partie grâce à une belle attaque de la ligne arrière auvergnate conclue par Damian Penaud. Les Bordelais vont réagir grâce tout d'abord à la réussite de leur buteur Mathieu Jalibert qui a pourtant fait preuve de fébrilité en tout début de match avec une pénalité complètement ratée puis un en avant grossier. Le jeune homme semblait tendu à l'image de ses 14 coéquipiers pour le premier barrage de l'histoire de l'Union Bordeaux Bègles. Paradoxalement c'est un retour défensif exceptionnel de Maxime Lucu qui va permettre à son équipe d'empêcher les Auvergnats de s'envoler, puis ensuite de recoller au score grâce à deux pénalités de Mathieu Jalibert. Le score était de six à sept à ce moment-là du match puis le talonneur girondin va permettre à son équipe d'inscrire l'essai de son équipe dans cette partie en profitant de la bévue d'Étienne Fourcade sur son lancé complètement raté proche de sa ligne de but. Le talonneur tarnais de l'Union Bordeaux Bègles parvenait tout juste à aplatir le ballon dans l'en but adverse, l'arbitre qui était sûr de sa décision ne demandait même pas l'arbitrage vidéo alors que selon moi celui-ci aurait pu être demandé car le fait d'aplatir le ballon dans l'en but adverse était tout sauf évident. Le second acte sera uniquement meublé par les buteurs malgré de belles tentatives, notamment côté auvergnat et les Girondins vont finalement s'imposer 25 à 16. Les Girondins retrouveront donc leur bourreau de

la demi-finale de Coupe d'Europe, le Stade Toulousain pour essayer de se venger ce samedi du côté de Lille. Côté Auvergnat, Morgan Parra devra attendre le début de la saison prochaine pour éventuellement battre le nombre de coups de pied réussi consécutivement, le record est de 41 il est détenu par son ancienne compère de la charnière auvergnate, Brock James. Le joueur originaire de la Lorraine reste bloqué à 36 réussites consécutives et devra attendre le 1^{er} août, le deuxième match de la saison prochaine pour éventuellement battre ce record. Une autre page va se tourner avec le départ de Franck Azéma qui était dans le staff auvergnat depuis 11 ans et en étant même devenu le manager depuis sept années. Je souhaite voir une finale 100 % Atlantique pour avoir quoi qu'il arrive un nouveau champion, même si je n'ai rien contre les deux autres clubs en lice, notamment le Champion de France en titre toulousain.

Youri Gaborit